

# POUR SAUVER AFRICASIA

Chers Lecteurs, chers camarades,

Mis par le COLLECTIF d'AFRICASIA dans l'impossibilité de transformer cette revue en une entreprise essentiellement commerciale, le clan patronal essaie maintenant à tout prix d'obtenir du Tribunal du Commerce la liquidation du journal, avec l'intention évidente d'en créer un autre plus conforme à ses vues.

Le COLLECTIF est décidé à tout mettre en oeuvre pour qu'AFRICASIA continue à apporter à ses lecteurs des informations et des analyses susceptibles de les aider à mieux connaître et combattre l'impérialisme. Il est décidé à tout faire pour que la ligne anti-impérialiste d'AFRICASIA devienne encore plus claire, et pour que le fonctionnement même du journal, sa gestion et son orientation globale soient en accord avec cette ligne et en garantissent la continuité.

Nous lançons un pressant appel aux lecteurs et aux sympathisants pour nous aider à sauver africasia du complot de liquidation.

ENVOYEZ dès aujourd'hui des centaines de lettres au collectif du journal (13 rue Saint Louis en l'Isle -PARIS 4eme-) pour lui exprimer votre soutien.

RECUEILLEZ des listes de signatures auprès de tous les militants anti-impérialistes originaires du Tiers-Monde, auprès des militants et démocrates du monde entier et envoyez les à la même adresse.

AFRICASIA CONTINUERA, SI VOUS LE DECIDEZ, SOUS UNE FORME OU SOUS UNE AUTRE .

LE COLLECTIF vous adressera bientôt d'autres suggestions et informations. En attendant, faites nous part vous-même de vos idées, de vos propositions.

Pour le COLLECTIF, les membres du Comité provisoire de Contrôle :

ISABELLE ALVAREZ, CINTA CORDIER, ANOUAR KHALED, ANNICK MISKE. AHMED BABA MISKE, BAHI MOHAMED, JAMILA OLIVESI.

:---:---:---:---:---:---:---:---:---:

## CHRONOLOGIE RAPIDE D'AFRICASIA

- Automne 1969 : AFRICASIA est lancé. L'accueil est exceptionnel. Au bout de quelques semaines, l'audience du journal s'étend sur plusieurs continents.
- 1970 : AFRICASIA consolide son audience, comme l'un des rares journaux anti-impérialistes à diffusion internationale, malgré des lacunes et le flou de la ligne sur un certain nombre de sujets.
- 1971 : La renommée d'AFRICASIA est définitivement assise. Sa contribution à la lutte anti-impérialiste est considérée comme précieuse par la plupart des Mouvements de Libération. Par ailleurs, la situation financière s'améliore (ventes, abonnements et publicité en augmentation). Mais en même temps apparaît au sein de la direction une tendance de plus en plus marquée à privilégier les préoccupations commerciales sur les objectifs politiques.
- Fin 1971 - début 1972 : Avec l'installation dans les nouveaux locaux de la rue de la Banque, cette tendance commerciale s'affirme lourdement. Le malaise s'accroît et s'aggrave entre les représentants de cette tendance et la plupart des collaborateurs ayant une autre conception du journalisme engagé. La réunion d'une Assemblée Générale des collaborateurs, réclamée avec insistance, est retardée sous divers prétextes.
- 21 février 1972 : L'Assemblée Générale est imposée par les collaborateurs. La tendance aux conceptions patronales rejette le principe de tout contrôle collectif. La crise éclate. La semaine suivante, les collaborateurs du journal se constituent en collectif, comprenant la majorité des rédacteurs et collaborateurs techniques, la gérante - directrice de la publication, l'un des deux directeurs fondateurs. Il désigne un COMITE DE DIRECTION PROVISOIRE.